

Baromètre Bourguignon des Affaires Nièvre

L'opinion des chefs d'entreprise

Sur la situation économique française : Des espérances revues à la baisse

Lors de notre baromètre précédent, les dirigeants étaient 44% à redouter encore une dégradation de la situation économique française. En fait, ils sont 65% à l'avoir constatée. Elle a été même encore plus perçue dans l'Yonne, dans l'industrie et dans les entreprises de 50 à 100 salariés (pour 69%). Pour les 6 prochains mois, s'ils sont nombreux à ne pas oser se prononcer (30%), ils sont 26% à redouter une détérioration et 18% espèrent une amélioration.

Concernant la situation économique des départements bourguignons, la tendance est la même. 42% appréhendaient une dégradation et 61% l'ont notée, (74% même dans la Nièvre). Pour les 6 mois à venir, si 29% craignent une dégradation, 15% sont plus optimistes. La Nièvre, certainement marquée par les 6 derniers mois écoulés est la plus pessimiste : 42% s'attendent à une dégradation et seulement 9% à une amélioration.

6

Novembre 2009

Question FLASH

La grippe A
page 4

Les affaires en Bourgogne : les grandes tendances

Après 2 années de dégradation, les indicateurs d'amélioration sont enfin en hausse

Depuis 2 ans, tous les indicateurs d'amélioration étaient régulièrement en baisse et pour la première fois, la tendance s'inverse, dans tous les thèmes abordés, sauf pour les marges, qui si elles ne s'améliorent pas, arrêtent au moins de se dégrader.

Regard sur les 6 derniers mois

Par rapport au premier semestre, une reprise timide de l'activité

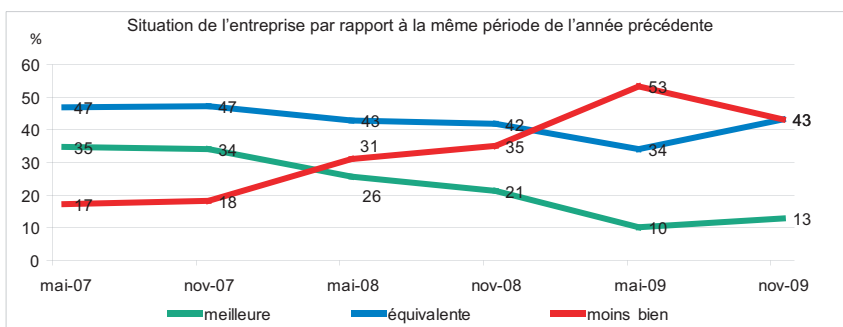
L'opinion des chefs d'entreprises bourguignons montre que le pire a été atteint lors du premier semestre 2009 et que la conjoncture semble s'améliorer

bien que faiblement. Il reste à attendre le prochain baromètre pour confirmer ou non cette tendance.

Prévisions pour les 6 prochains mois Une envie d'y croire ...

Bien que les résultats constatés n'aient

pas été à la hauteur de leurs attentes, les dirigeants ont noté quand même un léger mieux dans leurs entreprises et se prennent à espérer que cela va continuer, tout en restant quand même prudents sur leurs pronostics.



Les prévisions du baromètre précédent se sont-elles réalisées ?

OUI, pour les investissements et les effectifs qui enregistrent 3 points de plus que prévu.

NON, pour les autres critères avec de 6 à 9 points de moins que ce qui était attendu.

Pour 21% des chefs d'entreprises, le chiffre d'affaires aurait dû progresser, mais seuls 14% ont constaté une hausse.

12% des dirigeants espéraient un redressement de la situation économique dans le pays mais elle ne s'est améliorée que pour 3%.

Hausse prévues

(Mai 2009)

Hausse constatées

(Nov. 2009)

	Hausse prévues (Mai 2009)		Hausse constatées (Nov. 2009)
Chiffre d'Affaires, activité	21%	↘	14% (-7)
Situation financière	18%	↘	11% (-7)
Investissements	12%	↗	15% (+3)
Effectifs	10%	↗	13% (+3)
Marge	12%	↘	6% (-6)
Situation économique du département	11%	↘	3% (-8)
Situation économique de la France	12%	↘	3% (-9)

L'opinion des chefs d'entreprises

FOCUS - Des entreprises Nivernaises plus rassurées mais très prudentes

Bien que l'on ne retrouve pas le niveau de 2007 (75,2% des chefs d'entreprises affichaient alors leur optimisme), l'indice de confiance a augmenté de 10 points au second semestre. Aujourd'hui, 52% des chefs d'entreprises pensent que leur situation est plus assurée qu'il y a 6 mois. Le secteur du Bâtiment et les moyennes entreprises (50 à 99 salariés) enregistrent les résultats les plus favorables. Par contre les chefs d'entreprises nivernais ont une vision très pessimiste sur l'évolution de l'économie départementale et nationale.

Constat sur les 6 derniers mois... (juin 2009 à novembre 2009)

Niveau d'activité

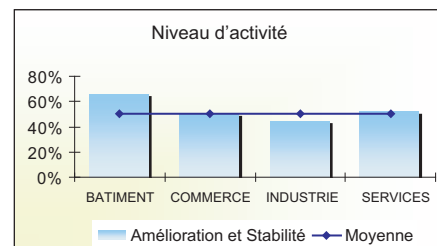
Léger sursaut

La dégradation des chiffres d'affaires s'est poursuivie pour près d'une entreprise sur deux (48%), chiffre toutefois en retrait par rapport à mai dernier. (57%). Elles sont aussi un peu plus nombreuses à connaître une reprise (15% contre 11%). Le sursaut dans la Nièvre est un peu plus élevé qu'en Bourgogne.

Une reprise difficile dans l'industrie : Même

si la dégradation a diminué (53% des entreprises contre 66% il y a 6 mois), l'Industrie a le plus de difficultés à sortir de la crise. La situation est plus favorable dans Le Bâtiment et les Services.

Les grandes entreprises en difficulté : 63% ont fait face à une dégradation de leur chiffre d'affaires ces 6 derniers mois, chiffre néanmoins en retrait par rapport au premier semestre (75%). Activité plus favorable pour les moyennes entreprises (50 à 99 salariés).



Situation financière

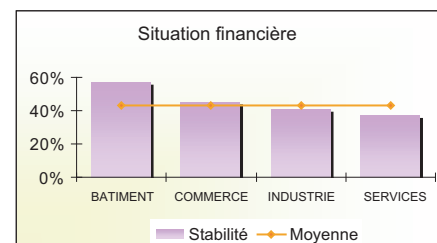
Très contrastée

Situation très partagée entre dégradation et stabilité de la situation financière des entreprises (43% des entreprises dans chacune des deux situations). Seulement 11% des chefs d'entreprises ont enregistré une amélioration.

Stabilité dans le BTP : Avec 57% des entreprises dans ce cas, le BTP connaît la situation la plus favorable. A l'inverse

l'Industrie connaît le plus fort pourcentage de dégradation confirmant ainsi son niveau d'activité fragile.

Des grandes entreprises fragiles : Les écarts selon les tailles d'entreprises sont très importants. Dégradation pour 25% des moyennes entreprises (50 à 99 salariés), contre 62% dans les grandes entreprises.



Investissements

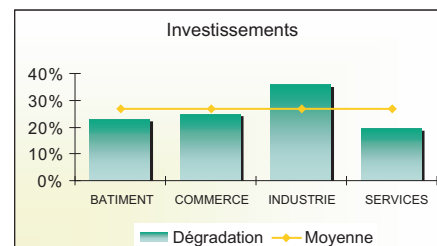
Plutôt stables

Les investissements ont chuté de façon importante depuis 2007. Cette baisse s'est nettement ralentie, même si encore 27% des entreprises sont dans ce cas. La situation s'est depuis 6 mois plutôt orientée vers la stabilité (57% des entreprises contre 46% il y a 6 mois).

Les investissements dans l'industrie encore orientés à la baisse : 36% des industriels ont

réduit leurs investissements contre 27% en moyenne. Les investissements se redressent dans le Commerce et les Services.

Maintien dans les petites entreprises : Elles affichent le taux d'amélioration le plus important (15%), et sont les moins nombreuses à déclarer une dégradation. La baisse reste importante dans les grandes entreprises.



Emploi

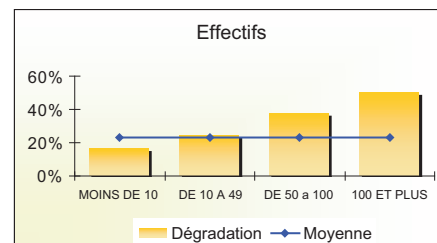
Peu d'évolution

Plus de deux entreprises sur trois ont maintenu leurs effectifs, situation proche de celle du premier semestre. L'embauche ne concerne que 12% des entreprises, là encore chiffre peu différent de celui de mai 2009. La prudence reste de mise dans la Nièvre comme dans l'ensemble de la Bourgogne.

Le Commerce et le Bâtiment en situation plus favorable : C'est en effet dans ces deux

secteurs où l'on rencontre un plus fort pourcentage d'entreprises qui embauchent (12%) ou maintiennent (66%) leurs effectifs. A l'inverse, l'Industrie et les Services sont les plus concernés par la réduction de l'emploi (29%).

Des petites entreprises plus solides : Quand une grande entreprise sur deux connaît des diminutions d'effectifs, seuls 18% des petites entreprises (moins de 10 salariés) sont dans ce cas.



Marges

Des dégradations encore importantes

La dégradation des marges reste importante, bien qu'en retrait par rapport au premier semestre, touchant encore près d'une entreprise sur deux, chiffre supérieur aux prévisions faites en mai dernier. L'amélioration ne concerne que 7% des établissements.

Le commerce préserve ses marges : La dégradation des marges ne concerne que

35% des commerces, l'amélioration 10%. A l'inverse l'Industrie et les Services déplorent à 47% une dégradation. C'est cependant dans le Bâtiment que la situation est le moins favorable avec aucune amélioration et une détérioration dans plus d'une entreprise sur deux.

Les moyennes entreprises tiennent bon : La tendance installée depuis 1 an se confirme.

Ce sont les plus grandes entreprises qui subissent la plus forte dégradation des marges (50% de grandes entreprises touchées), les moyennes entreprises (50 à 99 salariés) enregistrent les meilleurs résultats.

Perspectives sur les 6 prochains mois... (novembre 2009 à juin 2010)

Les prévisions des chefs d'entreprises nivernais pour le premier semestre 2010 sont très prudentes, la reprise ne leur semblant pas encore au rendez-vous. L'activité, comme la situation financière, ne devraient pas évoluer. Les effectifs devraient se maintenir. Point positif, une reprise des investissements. Point noir : la dégradation des marges devrait se poursuivre. Les petites entreprises devraient mieux tirer leur épingle du jeu. L'industrie connaîtra des situations très contrastées. A noter une vision pessimiste des entrepreneurs nivernais sur l'évolution économique de leur département.

Peu d'évolution attendue

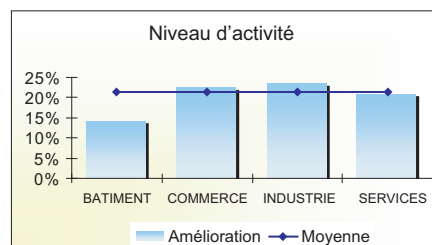
La reprise ne semble pas encore au rendez-vous selon les chefs d'entreprises. Un sur cinq seulement prévoit une hausse du chiffre d'affaires. Un sur quatre une nouvelle dégradation. Les prévisions sont donc très proches de celles faites il y a 6 mois.

L'industrie table sur une légère reprise : c'est dans ce secteur où l'on rencontre à la fois la proportion la plus importante

d'entreprises envisageant une amélioration (24%) et celle la plus faible prévoyant une dégradation (20%). Stagnation attendue par plus d'une entreprise sur deux dans le Bâtiment.

Des petites entreprises (moins de 10 salariés) plus optimistes : Légèrement moins touchées au cours des derniers mois, les petites entreprises envisagent pour près d'un tiers d'entre elles une hausse de leur activité. Situation plus difficile attendue dans les moyennes et les grandes

entreprises : 55% prévoient une nouvelle dégradation.



Niveau d'activité

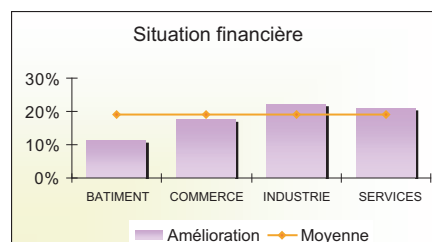
Une situation peu évolutive

26% des dirigeants redoutent une nouvelle dégradation de leur situation financière, chiffre en légère progression par rapport au premier semestre. Seuls 19% s'attendent à une amélioration. Peu d'évolutions sont donc attendues par rapport au premier semestre.

Situation stable dans le BTP : Dans ce secteur, les dirigeants misent massivement

sur la stabilité (60% contre 46% en moyenne). Légère amélioration attendue dans l'Industrie et les Services.

Les petites entreprises plus optimistes : Elles sont en effet 28% à attendre une amélioration de leur situation financière contre 19% pour les autres entreprises. Elles sont également les moins nombreuses à s'attendre à des dégradations (22% contre 38% dans les grandes entreprises).



Situation financière

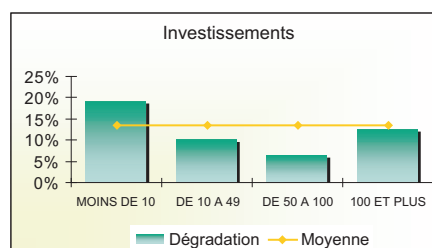
Une reprise

Seulement 11% des chefs d'entreprises envisageaient d'investir en mai dernier, ils sont maintenant 19%. Les perspectives de dégradation ne sont plus évoquées que par 14% des entrepreneurs contre 30% au premier semestre. La reprise, même modeste, semble se dessiner.

Le BTP et l'industrie en première ligne : Un quart d'entre elles prévoit une hausse de

leurs investissements. Perspectives plus défavorables dans le commerce (12%).

Orientation à la baisse dans les petites entreprises. A l'inverse les PME et moyennes entreprises sont les plus nombreuses à envisager une hausse.



Investissements

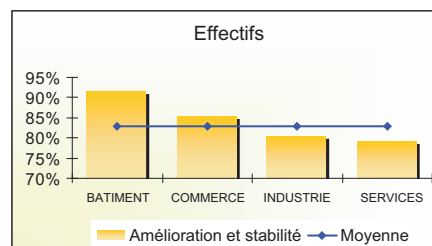
L'heure reste à la stabilisation

Dans cette période charnière entre crise installée et renouveau attendu, 72% des dirigeants maintiendront leurs effectifs, chiffre quasi identique à celui enregistré au premier semestre (71%). 11% envisagent une hausse, là encore peu d'écart avec le chiffre du premier semestre (8%).

Recrutement dans le BTP : Dans ce secteur les perspectives en matière d'embauche

sont les plus favorables, en dépit de perspectives d'activité modestes. A l'inverse les prévisions sont moins optimistes dans les services. Situation contrastée dans l'Industrie.

Maintien des effectifs dans les petites entreprises : 78% des entreprises de moins de 10 salariés pensent maintenir leurs effectifs dans les 6 prochains mois. Un quart des grandes entreprises redoute par contre une diminution.



Emploi

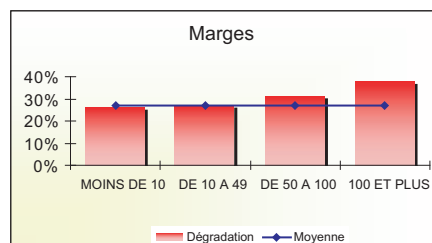
Toujours une détérioration

Les chefs d'entreprises connaissent depuis 2 ans une baisse importante de leurs marges. Et les prévisions pour les 6 mois à venir n'inverseront pas la tendance, près de 30% des entrepreneurs envisageant une nouvelle détérioration au premier semestre 2010. Seul un chef d'entreprise sur 10 prévoit une amélioration.

Le BTP, le plus touché : Durement touchées

par la détérioration des marges sur les 6 derniers mois, les entreprises du BTP prévoient une nouvelle dégradation, au moins pour près de 40% d'entre elles. Un léger mieux est espéré dans l'Industrie et les Services.

Plus de stabilité dans les petites entreprises : Plus la taille des entreprises est importante, plus le sont aussi les perspectives de dégradation. Pour les petites entreprises, les prévisions s'orientent plutôt vers une stabilité (46%).



Marges

La Grippe A – Virus H1N1

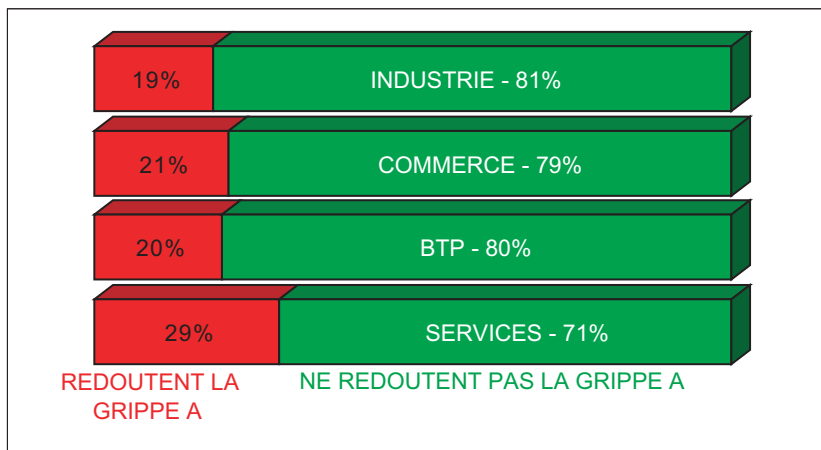
DES CHEFS D'ENTREPRISES NIVERNAIS PEU INQUIETS, MAIS PRÉVOYANTS

79% des entreprises nivernaises ne redoutent pas la pandémie de grippe AH1N1 annoncée

L'inquiétude est un peu plus marquée en milieu urbain (28%) qu'en milieu rural (21%).

Les prestataires de services sont les plus inquiets (29%) de par la spécificité de leur activité (contact clientèle).

La grippe AH1N1 n'est pas redoutée, car : surmédiatisée pour 71% des entrepreneurs, pas plus dangereuse que la grippe saisonnière (28%), 16 % jugent même que le principe de précaution est ici poussé à l'extrême, créant une psychose. Ils déclarent aussi s'être préparés, donc ne pas la craindre.



Un dirigeant nivernais sur deux s'est préparé à la pandémie

A ce jour, 49% des chefs d'entreprises ont mis en place des mesures visant à maintenir la continuité du fonctionnement de leur entreprise. Les secteurs les plus impliqués : le commerce et les services avec respectivement 60% et 57% des entreprises. Le secteur du bâtiment est le moins concerné. Les entreprises de plus de 50 salariés sont aussi les plus mobilisées. Les quatre mesures préventives qui sont d'ores et déjà prises ou qui le seront visent plutôt à éviter la contagion :

	Mesures déjà mises en place	Mesures prévues
Sensibilisation des collaborateurs sur les règles d'hygiène	83 %	43 %
Achats d'équipements de protection individuelle (gants, masques...)	81 %	59 %
Achats de produits bactériologiques ou serviettes jetables	80 %	59 %
Plan de communication interne ou externe à destination des salariés et clients	73 %	35 %

Dans des proportions moins importantes (moins de 45% des mesures mises en place et moins de 30% des mesures prévues) viennent :

- L'identification des postes indispensables au maintien de l'activité,
- L'identification des perturbations de l'activité possibles,
- La désignation d'une personne responsable de la préparation de l'entreprise à la pandémie,
- L'aménagement du temps de travail,
- La connaissance des mesures prises par les fournisseurs,
- La détermination des récupérations d'heures perdues en cas de mise en quarantaine,
- La possibilité de travail à domicile,
- Des mesures d'accompagnement social des salariés.

Un budget assez faible et mal défini

85% des entreprises qui prennent ou prendront des mesures pour minimiser l'impact de la grippe A sur leur activité ont prévu un budget. Les 15% restants n'en prévoient pas ou font partie d'un groupe pour lequel le siège attribue le budget. Seuls 22% des dirigeants ayant prévu un budget apprécient son montant, qui est majoritairement inférieur à 2000 €. A l'inverse 78% sont dans l'impossibilité de le chiffrer, même si des achats ont déjà été effectués.

Méthodologie

Le Baromètre Bourguignon des Affaires mis en place en avril 2007 par la Chambre Régionale de Commerce et d'Industrie de Bourgogne, en collaboration avec les Chambres de Commerce et d'Industrie de l'Yonne, de la Nièvre, de la Saône et Loire, de Dijon et de Beaune, a pour objectif de collecter, deux fois par an, l'opinion des chefs d'entreprises bourguignons sur la conjoncture économique.

Ainsi, tous les 6 mois, les chefs d'entreprises bourguignons s'expriment sur leur perception de leur environnement économique, sur les 6 mois écoulés mais également pour les 6 mois à venir.

Une question flash, différente chaque semestre, permet d'aborder un point spécifique de la vie des entreprises. Ce mois-ci, la question flash permet d'évoquer **La grippe A**.

Ce baromètre, reconduit deux fois par an, donne une vision de l'opinion des chefs d'entreprises dans le temps. A chaque

question, les responsables ont le choix entre 3 évaluations : "Amélioration", "Stabilité", "Dégradation".

L'enquête téléphonique, dont les résultats sont repris dans ce document, a été conduite par la société Centre Relations Clients du 14 septembre au 02 octobre 2009. Elle recense l'opinion de 1 500 chefs d'entreprises bourguignons (258 dans la Nièvre), dont la majorité d'entre eux avait déjà été interrogée lors des précédents baromètres.

Réalisation : Centre Relations Clients
crc@centrerelationsclients.com

Editions : Info Eco des CCI de Bourgogne - Nièvre
CCI de la Nièvre Place Carnot - BP 438
58004 NEVERS Cedex
www.nievre.cci.fr

Directeur de la publication : Patrick DUPIRE
Rédacteur : Jacques ROPITEAU-URBANI
Revue semestrielle - ISSN 1959-0032
Reproduction interdite, même partielle, des textes, graphiques et illustrations